

Les afro-communautaristes en deuil : l'ancien dictateur raciste antiblanc Mugabe est mort

écrit par François des Groux | 6 septembre 2019



Triste nouvelle pour les tenants du "Black Power" (dont les Black Panthers, Nation of Islam), de l'indigénisme anticolonial et du néoféminisme intersectionnel racisé : le cher président raciste antiblanc Robert Mugabe est mort ce matin à Singapour, à l'âge vénérable de 95 ans.

"Le commandant Mugabe était une icône de la libération, un panafricain qui a dédié sa vie à l'émancipation (...) de son peuple. Sa contribution à l'histoire de notre nation et de notre continent ne sera jamais oublié. Que son âme repose en

paix” a écrit son successeur Emmerson Mnangagwa.

“Un nuage noir a enveloppé le Zimbabwe et bien au-delà”, a réagi un ancien ministre de Robert Mugabe, Jonathan Moyo, à l’annonce de la mort de l’ancien président. *“Un jour noir”,* a tweeté son porte-parole Jealousy Mawarire ([AfricaNews](#)).

En revanche, pour une amie à moi, ex-rhodésienne du Sud issue de fermiers blancs chassés par le pouvoir noir, c’est sûrement champagne ! Mariée à un canadien descendant d’Allemands de la Volga chassés par Staline, voici un exemple prouvant la réalité du ségrégationnisme d’État, qu’il soit noir ou communiste (donc de gauche). D’ailleurs, Robert Mugabe se déclarait « marxiste-léniniste-maoïste »... ([Le Monde](#))

Tous ces machins associatifs inspirés du communautarisme afro-américain, chouinant au racisme, à la discrimination, à la stigmatisation en France (n’est-ce pas [LilianThuram](#) ?), n’ont évidemment aucune compassion pour les Blancs victimes de l’apartheid mis en place à leur rencontre par le dictateur zimbabwéen. Ils ne protesteront pas non plus contre la politique d’expulsion (et d’extermination) des fermiers blancs d’Afrique du Sud.



Robert Mugabe et son épouse "Gucci Grace", suspectée comme Winnie Mandela [de violences et de différents trafics](#)

Mais c'est en se documentant sur le Zimbabwe, ex-colonie britannique de Rhodésie, que l'on apprend que le racisme antiblanc existe bien, que les racistes noirs sont des racistes comme les autres et qu'ils sont capables de créer un nouvel apartheid.

"Accusé d'avoir muselé l'opposition par la violence pendant 37 années de règne, pointé comme responsable de la déchéance économique de son pays, Robert Mugabe incarnait jusqu'à l'excès le rejet des anciens colons et de l'Occident, ces "Whites" ("Blancs") qui revenaient à chacun de ses discours" ([France24](#))

"Il existe peu d'exemples plus flagrants d'une telle inhumanité qu'au Zimbabwe. Là-bas, une foule inspirée par le tyran marxiste Robert Mugabe bat, vole et assassine des gens uniquement à cause de la couleur de leur peau. Les Blancs sont

obligés de vivre en dehors de la protection d'un État de droit" ([The Telegraph](#))

A l'occasion, on apprend aussi que l'actuel président noir du Zimbabwe, à rebours de son prédécesseur-dictateur, souhaite le retour des Blancs pour contrer la faillite du pays.

Zimbabwe : Mnangawa veut retenir les fermiers blancs pour relancer l'agriculture

En campagne pour sa réélection, Emmerson Mnangawa courtise les fermiers blancs après un exil massif provoqué par la politique de ségrégation de l'ex dirigeant Robert Mugabe. Il veut ainsi relancer un secteur agricole déserté.

Des vastes exploitations agricoles du Zimbabwe, il ne reste plus grand chose. Le secteur s'est totalement effondré au début des années 2000, lorsque l'ancien président Robert Mugabe décide d'exproprier des milliers de fermiers blancs au profit d'agriculteurs noirs, souvent des proches du pouvoir, sans équipement ni formation.

Depuis, la production agricole s'est effondrée, les investisseurs ont fui et un chômage massif a conduit des millions de Zimbabwéens à quitter le pays pour chercher un emploi.

Aujourd'hui, Les blancs ne représentent plus que 1 % des 16 millions de Zimbabwéens, et moins d'une centaine de fermiers blancs sont encore en activité dans le pays. Le nombre de tracteurs utilisés dans les cultures a été divisé par cinq. Les réformes agraires lancées par Robert Mugabe ont laissé le pays exsangue.

Reconnaissant l'échec de cette politique, le président Mnangagwa veut redonner aux Blancs un rôle à jouer en raison de leur expertise en matière agricole. Il les appelle à prendre part à la reconstruction du pays : *"Nous devons*

construire le Zimbabwe que nous voulons. Nous voulons redonner au Zimbabwe son rôle de réservoir alimentaire de la région", déclare-t-il à Harare, devant un public de blancs et d'Asiatiques.

Un gouvernement "racialement aveugle"

Pour Emmerson Mnangagwa, président depuis le départ de Robert Mugabe, en novembre 2017, relancer l'agriculture est donc une priorité, peu importe la couleur [...] il assure aux fermiers blancs restés au pays qu'ils ne seraient pas privés de leurs terres. Le chef de l'État zimbabwéen promet un gouvernement "racialement aveugle" qui a besoin de l'expertise de tous dans les différents secteurs de l'économie.

A moins de deux semaines des premières élections depuis le départ forcé du président Mugabe, Emmerson Mnangagwa assure que l'occupation des terres appartient au passé et se veut rassurant : "Nous devons cesser de parler de qui est propriétaire d'une ferme en termes de couleur. Nous devrions cesser d'en parler. Un fermier, un fermier noir, un fermier blanc, est un fermier zimbabwéen. Voilà comment on doit désormais voir les choses."

<https://information.tv5monde.com/afrique/zimbabwe-mnangawa-veut-retenir-les-fermiers-blancs-pour-relancer-l-agriculture-251110>

Une vidéo de l'INA sur les premières exactions antiblanches au Zimbabwe, en 2000.